

## MESSAGE SUR LA SENSIBILISATION SUR LE VIOL ET LA PAUVRETE

2 SAM 13 :1-22 et Jean 8 :1-10

### 1. Introduction débouchant sur la sensibilisation-dignité.

Chers amis, chers frères et sœurs, bjr. Merci pour votre invitation. Je m'appelle Chantal Vianou. Pasteure associée à Royan. Je suis d'une Eglise protestante méthodiste du Bénin. J'ai 2 enfants de 26 et 24 ans.

Quand le pasteur Bertrand marchand m'avait demandé de venir prêcher à cette journée africaine, je lui avais demandé s'il y avait des textes proposés mais il n'en avait pas. Vous imaginez, c'est difficile de choisir soi-même le sujet de sa prédication en de pareilles occasions. Habituellement en Afrique, pour ces genres de journées spéciales, des thèmes et même des passages bibliques sont proposés au prédicateur.

Alors pour choisir un texte de prédication, j'ai regardé sur le flyer de AKIBA 86, les objectifs fixés pour cet appel de fonds et 2 expressions de mots ont attirés mon attention. Il s'agit de la sensibilisation et la dignité.

Vous savez, **sensibiliser**, c'est rendre quelqu'un ou un groupe sensible, réceptible à quelque chose pour lequel il ne manifestait pas d'intérêt. Les raisons d'un tel comportement sont variées et peuvent être l'impuissance, le déni.

Quant à la **dignité**, c'est le principe éthique le plus fondamental. Le célèbre philosophe des Lumières Emmanuel Kant dira : » **Toute personne existe comme une fin en elle-même, et non pas simplement comme un moyen dont on pourrait user à son gré** ». La Charte universelle des droits de l'homme reconnaît aussi ce principe. Puisque je suis une personne humaine, je suis digne. Mais certaines situations intérieures ou extérieures à moi peuvent porter et portent atteintes à ma dignité et en causant de lourdes conséquences.

Est-ce que ces 2 mots sensibiliser et dignité peuvent -ils nous parler ? J'ai répondu par l'affirmative. AKIFA 86 a déjà trouvé le sujet de sa sensibilisation pour le Cameroun: la pauvreté ne doit pas faire perdre leur dignité avec pour actions concrètes :Donner des

machines à coudre pour réinsérer quelques filles qui sont devenues mères célibataires soit à cause de la pauvreté etc. Merci pour ce que vous avez fait encore cette année. Cela relève de la compassion, de la solidarité. Mais les dons seuls ne suffiront pas. La sensibilisation sur les causes et conséquences sur ce qui peut porter atteinte à la dignité telles des relations sexuelles non protégées, seront aussi abordées pour les armer à se préserver des IST- MST et préserver leurs enfants, les autres. Merci pour ce programme inspiré et inspirant.

## 2. Pourquoi sensibiliser et quels cas : Pauvreté et viol : Objet du choix des textes

Et nous alors ? Quelle sensibilisation possible pour éradiquer ou réduire ce qui peut porter atteinte à la dignité et que notre myopie ou déni ne voient peut-être pas ? J'ai choisi les violences sexuelles sur les enfants, ces faibles créatures devant des géants prédateurs, pour non seulement nous rendre sensible au fléau, oser en parler à la maison ou au temple, sans occulter les aspects juridiques et valeurs évangéliques qui doivent nous caractériser. Excusez cette audace peut-être déplacée ou non contextuelle mais l'actualité mérite qu'on en parle.

## 3. Lectures de 2 Samuel 13 :1-22 et Jean 8 :1-10

## 4. Contexte et bref rappel de 2 Samuel 13 :1-22 et Jean 8 :1-10

Ce récit du viol de Tamar s'inscrit dans une véritable chaîne du mal aux maillons obscurs et intriqués. On y trouve 6 personnages dont un invisible : Tamar- -Amnon-Yonadav , Absalom, David et le 6<sup>ème</sup> (Dieu).

**Tamar** est la soeur germaine d'Absalom et la soeur consanguine d' Amnon qui est le fils aîné du roi David. Yonadav est leur cousin. Il n'y a pas d'étranger dont on pouvait se méfier là.

**Yonadav** le rusé, élabore une stratégie monstrueuse à Amnon qui prétend aimer Tamar à en mourir, pour trahir la confiance à la fois de son père et de sa sœur pour imposer à cette dernière par la force son désir sexuel. Tamar a essayé de raisonner Amnon en vain. Pire, Amnon cherche à nier son crime en faisant de Tamar l'objet de sa haine en la méprisant et en la faisant jeter dehors. De la sœur, Tamar devient cette femme pour

Amnon. Ainsi Tamar, cette jeune fille va passer brutalement de l'insouciance à la saleté, à la mort. La dignité de Tamar a pris un grand coup. Sa vie est gâtée.

**Absalom** la recueille puisqu'elle ne peut plus retourner parmi les filles vierges du roi mais lui demande de se taire et d'oublier. Absalom croit qu'on peut oublier une telle chose ! Lui-même ne dit rien à Amnon ni en bien ni en mal. ( On lira par la suite qu'il a vengé sa sœur en faisant assassiner Amnon 2 ans après).

**David** leur père qui a été informé s'irrite. Mais contre qui ? Peut-être contre lui-même, parce qu'il est renvoyé à sa propre histoire avec Bethsabée ou qu'il regrette son manque d'anticipation à déjouer ce qui est arrivé à Tamar malgré les indices dans la demande de Amnon (manger de sa main etc )? David s'irrite et c'est fini. Il ne dit rien et ne fait rien contre Amnon le coupable. Ni pour Tamar la victime.

Le viol commis par un proche, un membre de la famille, est le plus fréquent de tous. Les Tamar victimes, Amnon coupable, David père indécis et laisser-faire, Absalom le vengeur et Yonadav le rusé sont proches de nous, de nos enfants, dans les maisons et autres lieux de vie. Que Dieu nous en épargne, je l'entends et je dis amen ! C'est d'ailleurs la raison pour laquelle c'est écrit pour nous rendre sensible et pour que nous ne tombions pas dans les pièges de cette famille en ignorant les indices qui pouvaient attirer l'attention et éviter la tragédie.

#### 5. Thèmes utilisés : justice – silence - amour

Chers amis, je veux attirer notre attention sur 3 mots..

- La justice : Hier comme aujourd'hui, la justice a pour rôle de préserver la vie en société en protégeant les plus vulnérables, en jugeant les conflits et en sanctionnant les comportements interdits. Elle prend en compte autant l'autre (témoin), le coupable que la victime. David avait la loi par rapport au viol à sa disposition et ne l'avait pas utilisé. Dans le cas du viol par exemple sans témoins, la loi stipule dans le livre de Deutéronome 22, que la violée bénéficie de la présomption d'innocence. Or elle a crié et personne n'est allé à son secours parce qu'Amnon avait déjà renvoyé tous ceux qui s'y trouvaient. Ne faisons pas comme David en laissant faire. **Nul n'est censé ignorer la loi, nul n'est au-dessus de la loi et nul ne doit se faire**

**vengeance**. C'est pourquoi notre Eglise, l'Eglise Protestante Unie de France, informe et nous mobilise à aller contre les atteintes aux personnes dans le document intitulé « *En Eglise contre les atteintes aux personnes, repères et conduites à tenir dans les situations de harcèlement, discrimination, abus de pouvoir ou violence* ». **Montrez le flyer.**

\* « **Tais-toi ; c'est ton frère ; n'y pense plus** ». Le silence est la 2<sup>ème</sup> expression retenue. Le silence est malheureusement le lâche et cruel conseil qui est donné et entretenu dans des situations de viols intrafamiliaux pour préserver une image qui est détériorée: « Oh non, ma fille, on n'accuse pas son père, un frère, un oncle, un ami fidèle etc. ». Si on impose le silence à Tamar qui obéit, Dieu lui-même, le 6<sup>ème</sup> personnage, qu'on accuse de ne l'avoir pas protégée, s'est substitué à elle, il me semble, pour faire entendre sa parole qui dit sa blessure en tant que victime. Dieu ne veut pas qu'on prive de parole les gens quel que soit leur situation coupable ou victime. Il avait donné la parole à David après le meurtre d'Urie. David avait saisi cette opportunité pour regretter sa faute, se convertir. Le Psaume 51 est le reflet de cette occasion que Dieu lui avait donnée de pouvoir nommer son péché et trouver la guérison. C'est ce que Jésus a également fait en donnant la parole à la femme adultère que les accusateurs confinent dans son silence de coupable. Bien sûr, Jésus ne minimise pas le péché.

Donc c'est impératif de donner la parole ou d'encourager à sortir du silence pour dire sa faute sa blessure, car cela ouvre le chemin de la guérison.

En tant qu'Eglise, nous devons veiller à ce que nos assemblées qui sont des lieux d'accueil, lieux de confiance où la parole qui dit autant le péché et la blessure, ne soient pas des lieux de silence.

**Aimer ou amour** : Il est utilisé à 4 reprises dans 2 Sam 13.

- De quel amour parle-t-on ? Le vocabulaire désignant amour en hébreu « 'ahab » est pauvre comme dans nos langues africaines. Il désigne à la fois le sentiment et le désir qu'on a pour une personne comme pour un objet. Amnon n'aimait pas Tamar mais la désirait comme on désire une orange qu'on suce et jette. Il la désirait non comme un sujet digne de respect, mais comme un objet sexuel. Ce n'est pas de

l'amour mais du désir car l'amour n'a rien à voir avec le viol, les injustices sociales. Le désir détruit l'autre alors que l'amour l'épanouit le sécurise, le protège. Il ne cherche pas son intérêt. C'est de cet amour désintéressé que Jésus nous a aimé et nous invite à le vivre : "**Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites -le de même pour eux** ».

#### 6. Quelle bonne nouvelle et exhortation pour nous ?

Les atteintes à la dignité des enfants et surtout les jeunes filles autour de nous sont légion.

- L'Eglise en général et chaque parent, frère ou sœur doivent se sentir interpeler pour préserver, sensibiliser ( *17 police- 3919 violences aux femmes -secrétaire générale de l'EPUDF-la cellule professionnelle indépendante d'écoute et d'accompagnement (06 24 83 73 03* ), accompagner au cas par cas.
- Nous devons aussi proclamer une parole claire pleine de compassion et de fraternité envers ceux et celles qui sont victimes de viols, qu'ils ne sont pas coupables mais victimes. Tamar peut -être appelée la mère de toutes les filles violées.

Malgré les violences dans le monde, nous sommes invités à ne pas nous conformer au monde mais à nous laisser transformer par l'Esprit de Dieu qui habite en nous. Jésus nous invite à être témoins de son amour ( *qui ne veut pas la mort du pécher mais sa repentance,* ); témoin de sa compassion et du respect qu'il a pour toute vie humaine en particulier la vie fragile. Il est monté au ciel mais il compte sur nous et nous invite à nous positionner au côté de ceux et celles (prédateurs, victimes, autres comme David-Absalon-Yonadav-Amnon-Tamar ) qui ont besoin de notre aide là où ils en sont et de les aider, de les interpeler peut-être, tout en étant à leurs côtés, solidaires et aimants. Puisse le Seigneur nous armer comme il faut pour sa gloire et pour la sauvegarde de la dignité du frère, de la sœur en humanité et surtout proche de nous. Amen !